

## Ti Lab. Un laboratoire pour rendre les fonctionnaires bretons plus agiles



Publié par **Philippe Crehange** le 23 novembre 2017 à 16h26 Modifié le 23 novembre 2017 à 17h14



Au Ti Lab, l'ambiance tient plus de la start-up que du conseil régional de Bretagne. (Photo Philippe Créhange / Le Télégramme)  
**Située à Rennes, le lieu se veut ouvert et créatif. Principe : se mettre dans la peau de l'utilisateur pour proposer un service public innovant.**

Chaises à roulettes, canapés aux couleurs flashy, jouets pour enfants, post-it collés aux murs... L'ambiance tient plus de la start-up que du conseil régional de Bretagne. Il ne manque plus que le baby foot et un barbecue sur une terrasse. C'est pourtant dans l'un des étages habituellement très sages de la collectivité, dans un immeuble ancien du centre-

ville de Rennes, que le Ti Lab a posé ses meubles design. Derrière ce nom bien ancré dans la "novlangue" : un espace censé révolutionner la relation du fonctionnaire à l'usager.

Ce "laboratoire régional d'innovation publique", créé par la Région et l'Etat en Bretagne, a vu le jour grâce à un appel à projet lancé par la direction interministérielle de la transformation publique (ex-SGMAP), avec le soutien du Programme d'investissement d'avenir. Le lieu, dont l'animation a été confiée à Benoît Vallauri, a pour mission de développer des projets participatifs. Dans un seul but : améliorer le service public à l'usager breton.

### **"La sphère publique n'est pas un monstre froid"**

Pour y parvenir, point de réunions se succédant entre services et structures, ni de rapports que personne ne lit. Au Ti Lab, on ouvre ses chakras et on utilise des méthodes dites "agiles". "C'est assez singulier de se retrouver assis sur des poufs et de travailler avec des post-it. Mais cela induit une créativité, et c'est l'effet recherché", témoigne le préfet de Bretagne Christophe Mirmand, qui a pu tester le lieu en avant-première avec ses patrons de directions.

Pas d'autre choix pour les collectivités et l'Etat que de s'adapter au nouveau monde, avec des citoyens décidant de tout, et vite, grâce au numérique. "Si nous n'arrivions pas à nous adapter, nous aurions un problème de légitimité vis à vis d'autres opérateurs de la sphère privée qui pourraient se substituer à l'Etat", insiste Christophe Mirmand. "Nous aurions de plus en plus de difficultés pour répondre aux attentes de nos usagers. Ti Lab va nous permettre d'y parvenir, en suscitant dans un lieu différent des réflexions." Tout en donnant une autre image de la sphère publique, "qui n'est pas un monstre froid."

### **Simulateur d'entretien, mobilités actuelles et futures...**

"L'objectif est de donner des outils à nos collaborateurs, nos agents, pour qu'ils soient en capacité d'innover", complète le président du Conseil régional Loïg Chesnais-Girard. "Nous avons besoin d'inventer et de douter de nos pratiques, de nos méthodes." A ce jour, une douzaine de laboratoires de ce type ont ouvert en France, mais trois seulement sont portés conjointement par l'Etat et une Région : Aix-en-Provence, Bordeaux et Rennes.

Dans son programme d'actions, le Ti Lab a sélectionné cinq thématiques : la mixité des métiers dans le numérique ; les mobilités actuelles et futures ; l'accès aux droits ; le parcours idéal d'un demandeur d'emploi désireux de se former et un simulateur d'entretien.